



Hauts-de-France



# Bovins viande en Hauts-de-France : Conjoncture 2021

## UNE ANNEE EN MONTAGNE RUSSE !

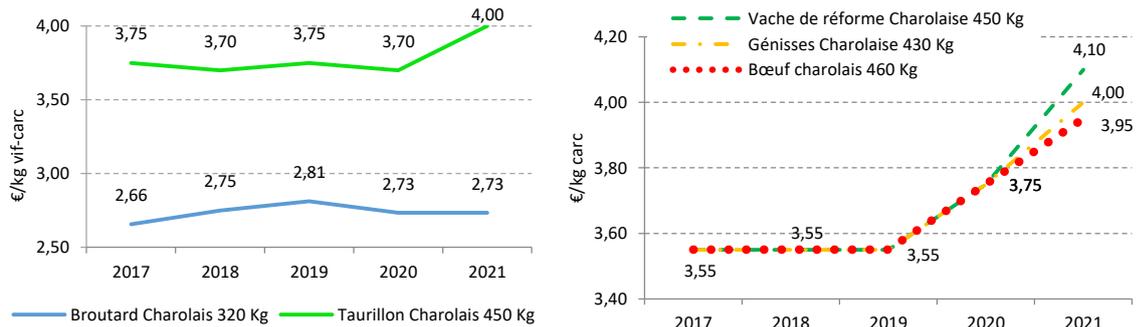


Les températures basses du début printemps ont limité la pousse de l'herbe, avec un retard d'une dizaine de jours environ. Heureusement l'arrivée de la pluie et des températures douces ont permis de refaire des stocks. Selon la fenêtre de tir pour la récolte des fourrages, la qualité a été plus ou moins bonne. Pour le maïs ensilage, ces conditions météorologiques ont retardé le développement de la plante maïs la « petite mousson » estivale a permis finalement de maintenir de bons

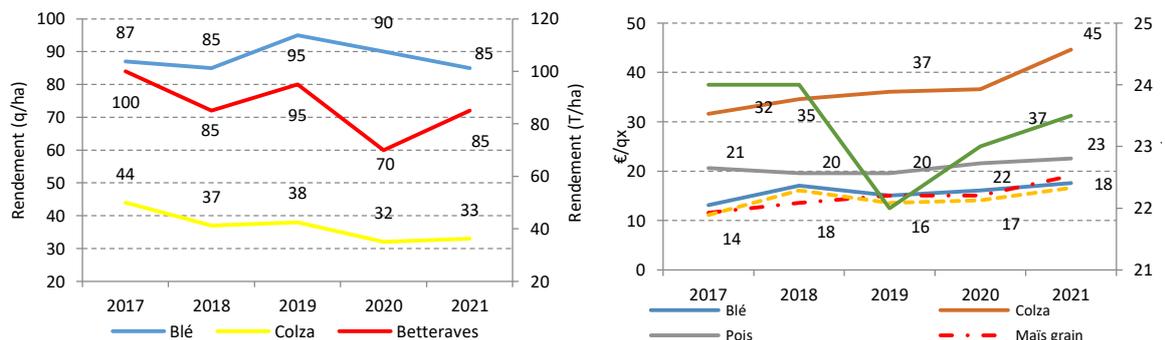
rendements. En ce qui concerne les céréales, les rendements ont été corrects mais la paille de mauvaise qualité en raison du retard des moissons a entraîné des répercussions sanitaires sur les animaux.

Le 3e trimestre 2021 se démarque par une hausse significative du prix de la viande sur fond de reprise économique pendant l'accalmie covid et un manque important de produits bovins en ferme. En effet, depuis 2015, le nombre de vaches allaitantes dans les Hauts de France a baissé de 9,8 % (- 14 000 VA) et celui d'éleveurs allaitant de 16 %. Vous êtes actuellement 3 735 éleveurs. Mais, malgré le contexte compliqué de l'élevage et de l'agriculture, les résultats technico-économiques sont corrects et l'élevage reste un stabilisateur de vos revenus.

### Evolution entre 2017 et 2021 du prix des animaux



### Evolution des rendements et des prix de vente des cultures



### COMMENTAIRE SUR L'EVOLUTION DES PRIX

Le marché du broutard est resté stable contrairement à celui des taurillons qui s'est envolé à partir du mois de septembre (+ 60 cts sur 1 an).

La demande en femelles est restée stable, mais le manque criant de bêtes a fait augmenter les prix en ferme. L'augmentation est variable en fonction de la conformation et de la race. La charolaise en a le plus profité avec un bond de plus de 50 cts d'euros en fin d'année.

Les filières de commercialisation se développent de plus en plus au niveau régional (Lidl, Simply, Carrefour...). Le label rouge se met en place progressivement en région et pour toutes les races (Blanc Bleu, Charolaise, Limousine, Blonde d'Aquitaine).

COLLECTION RÉFÉRENCES



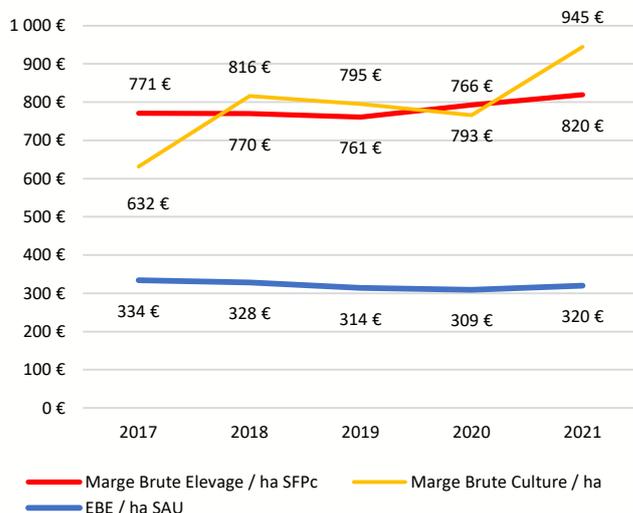
## LE SYSTEME HERBAGER

105 ABA – Race charolaise

105 vèlages de printemps ; 179 UGB ; 1,5 UGB/ha de SFP;  
**PBVV : 320 kg/UGB** ; 1 UMO  
 SAU : 135 ha ; SCOP : 15 ha ; SFP : 120 ha ; Prairies : 120 ha ;  
 Enrubannage : 36 ha, foin : 65 ha ;  
**Ventes** : 51 broutards ; 25 vaches ; 24 génisses

	Unité	2017	2018	2019	2020	2021	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	768 €	771 €	778 €	795 €	830 €	4%
<b>CHARGES ELEVAGE</b>	/UGB	251 €	255 €	268 €	263 €	280 €	7%
Coût alimentaire:	/UGB	156 €	160 €	169 €	163 €	179 €	10%
Dont SFP:	/UGB	82 €	86 €	91 €	86 €	89 €	3%
Dont concentré:	/UGB	38 €	37 €	41 €	42 €	50 €	18%
Frais d'élevage:	/UGB	95 €	95 €	98 €	100 €	101 €	2%
<b>MARGE BRUTE ELEVAGE</b>	/ha SFPc	771 €	770 €	761 €	793 €	820 €	3%
	/UGB	517 €	516 €	510 €	532 €	550 €	3%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 168 €	1 368 €	1 350 €	1 301 €	1 487 €	14%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	588 €	571 €	536 €	551 €	555 €	1%
Dont engrais:	/ha	141 €	154 €	154 €	144 €	144 €	0%
Dont produit phyto:	/ha	177 €	173 €	173 €	167 €	167 €	0%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	632 €	816 €	795 €	766 €	945 €	23%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	598 €	624 €	628 €	658 €	690 €	5%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	45 101 €	44 272 €	42 356 €	41 749 €	43 224 €	4%
	/ha SAU	334 €	328 €	314 €	309 €	320 €	4%

### Evolution des critères économiques



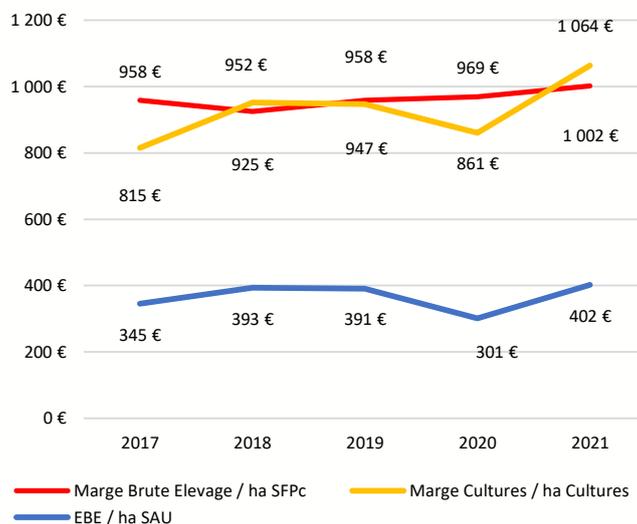
## LE SYSTEME POLY-CULTEUR NAISSEUR

100 ABA – Race charolaise

100 vèlages d'hiver ; 168 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP;  
**PBVV : 319 kg/UGB** ; 2 UMO  
 SAU : 210 ha ; SCOP : 112 ha ; Betteraves : 18 ha ; SFP : 75 ha ;  
 Prairies : 70 ha ; Maïs ensilage : 5 ha ; foin : 10 ha ;  
**Ventes** : 47 broutards ; 28 vaches ; 19 génisses

	Unité	2017	2018	2019	2020	2021	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	764 €	767 €	774 €	790 €	827 €	5%
<b>CHARGES ELEVAGE</b>	/UGB	337 €	356 €	347 €	358 €	383 €	7%
Coût alimentaire:	/UGB	226 €	244 €	232 €	241 €	264 €	10%
Dont SFP:	/UGB	79 €	82 €	82 €	80 €	80 €	0%
Dont concentré:	/UGB	8 €	9 €	8 €	9 €	11 €	31%
Frais d'élevage:	/UGB	111 €	112 €	115 €	117 €	119 €	2%
<b>MARGE BRUTE ELEVAGE</b>	/ha SFPc	958 €	925 €	958 €	969 €	1 002 €	3%
	/UGB	427 €	412 €	427 €	433 €	444 €	3%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 332 €	1 480 €	1 478 €	1 378 €	1 591 €	15%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	517 €	528 €	532 €	517 €	527 €	2%
Dont engrais:	/ha	139 €	151 €	151 €	141 €	141 €	0%
Dont produit phyto:	/ha	178 €	177 €	177 €	176 €	176 €	0%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	815 €	952 €	947 €	861 €	1 064 €	24%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	728 €	756 €	767 €	805 €	847 €	5%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	72 508 €	82 603 €	82 150 €	63 233 €	84 497 €	34%
	/ha SAU	345 €	393 €	391 €	301 €	402 €	34%

### Evolution des critères économiques



### Et les systèmes allaitants biologiques ?

Les surfaces en agriculture biologique des Hauts de France sont parmi les plus faibles du pays. Le nombre d'exploitations certifiées est de 1191 dont seulement 61 éleveurs allaitants. Les freins à la conversion sont variés : on peut citer la recherche de l'autonomie alimentaire et le morcellement du parcellaire. Enfin, à la différence du conventionnel, en bovin viande bio, seuls les produits bien finis trouvent une plus-value. Il n'existe pas de marché du broutard bio.

L'année 2021 marque une rupture dans l'évolution de la bio avec un ralentissement de la consommation, une baisse des prix dans tous les produits agricoles.

Vous vous posez des questions sur la Bio ? Nous pouvons vous accompagner dans votre réflexion. Contactez le point accueil BIO au 03.21.60.58.00, [hdf.pab@gmail.com](mailto:hdf.pab@gmail.com)

SFPC: Surface fourragère principale corrigée en ajoutant 1 ha de surface fourragère pour 10 t de matière sèche de coproduit.

PBVV: Production brute de viande vive

SCOP: Surface en céréales, oléagineux, protéagineux.

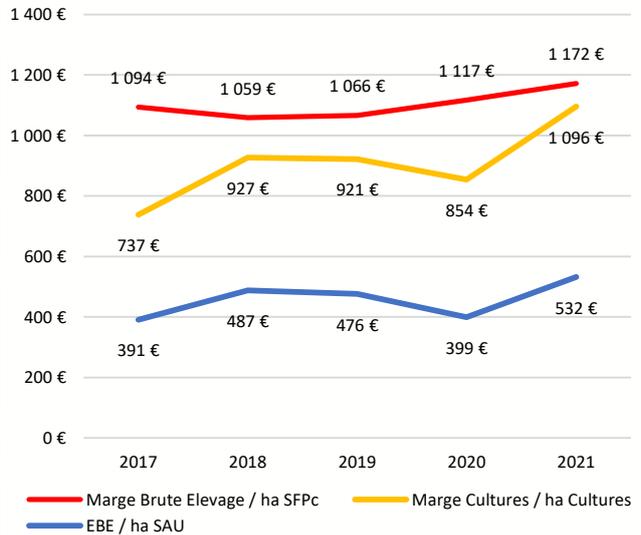
### LE SYSTEME POLYCLUTEUR NAISSEUR ENGRAISSEUR

65 ABA – Race charolaise

65 vèlages d’hiver ; 119 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP;  
**PBVV : 400 kg/UGB** ; 1,5 UMO  
 SAU : 160 ha ; SCOP : 95 ha ; Betteraves sucrières : 10 ha ;  
 SFP : 55 ha ; Prairies : 45 ha ; Maïs ensilage : 10 ha , foin : 6 ha ;  
**Ventes** : 29 taurillons ; 22 vaches ; 7 génisses

	Unité	2017	2018	2019	2020	2021	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	903 €	892 €	898 €	915 €	984 €	8%
<b>CHARGES ELEVAGE</b>	/UGB	397 €	402 €	405 €	398 €	442 €	11%
Coût alimentaire:	/UGB	289 €	293 €	293 €	285 €	327 €	15%
Dont SFP:	/UGB	109 €	112 €	112 €	109 €	112 €	2%
Dont concentré:	/UGB	114 €	114 €	111 €	113 €	137 €	21%
Frais d'élevage:	/UGB	108 €	109 €	112 €	114 €	115 €	2%
<b>MARGE BRUTE ELEVAGE</b>	/ha SFPc	1 094 €	1 059 €	1 066 €	1 117 €	1 172 €	5%
	/UGB	506 €	490 €	493 €	517 €	542 €	5%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 260 €	1 460 €	1 459 €	1 374 €	1 626 €	18%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	523 €	534 €	537 €	520 €	530 €	2%
Dont engrais:	/ha	150 €	162 €	162 €	152 €	152 €	0%
Dont produit phyto:	/ha	169 €	167 €	167 €	164 €	164 €	0%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	737 €	927 €	921 €	854 €	1 096 €	28%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	700 €	716 €	726 €	776 €	821 €	6%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	62 537 €	77 984 €	76 173 €	63 788 €	85 178 €	34%
	/ha SAU	391 €	487 €	476 €	399 €	532 €	34%

#### Evolution des critères économiques



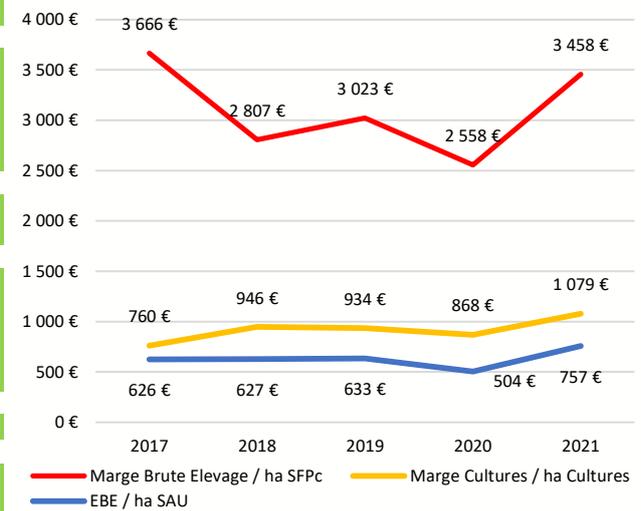
### LE SYSTEME POLYCLUTEUR ENGRAISSEUR

Race charolaise

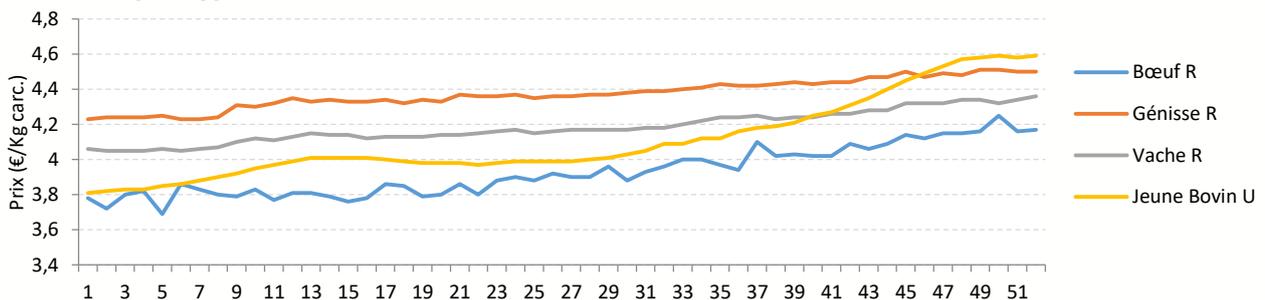
115 UGB ; 4,4 UGB/ha de SFP  
**PBVV : 840 kg/UGB** ; 2 UMO  
 SAU : 200 ha ; SCOP : 154 ha ; Betteraves sucrières : 20 ha ;  
 SFP : 26 ha ; Maïs ensilage : 26 ha  
**Ventes** : 232 taurillons

	Unité	2017	2018	2019	2020	2021	Variation N-1
<b>PRODUIT VIANDE</b>	/UGB	1 544 €	1 374 €	1 419 €	1 332 €	1 667 €	25%
<b>CHARGES ELEVAGE</b>	/UGB	717 €	740 €	737 €	755 €	886 €	17%
Coût alimentaire:	/UGB	594 €	617 €	612 €	628 €	758 €	21%
Dont SFP:	/UGB	132 €	133 €	134 €	132 €	134 €	2%
Dont concentré:	/UGB	428 €	449 €	444 €	463 €	588 €	27%
Frais d'élevage:	/UGB	123 €	123 €	125 €	127 €	128 €	0%
<b>MARGE BRUTE ELEVAGE</b>	/ha SFPc	3 666 €	2 807 €	3 023 €	2 558 €	3 458 €	35%
	/UGB	827 €	634 €	682 €	577 €	780 €	35%
<b>PRODUIT CULTURES</b>	/ha	1 281 €	1 478 €	1 469 €	1 387 €	1 609 €	16%
<b>CHARGES CULTURES</b>	/ha	521 €	531 €	535 €	519 €	529 €	2%
Dont engrais:	/ha	143 €	155 €	155 €	145 €	145 €	0%
Dont produit phyto:	/ha	174 €	172 €	172 €	170 €	170 €	0%
<b>MARGE CULTURES</b>	/ha	760 €	946 €	934 €	868 €	1 079 €	24%
<b>CHARGES DE STRUCTURE</b>	/ha SAU	793 €	824 €	854 €	865 €	913 €	6%
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	Total	125 108 €	125 484 €	126 560 €	100 743 €	151 399 €	50%
	/ha SAU	626 €	627 €	633 €	504 €	757 €	50%

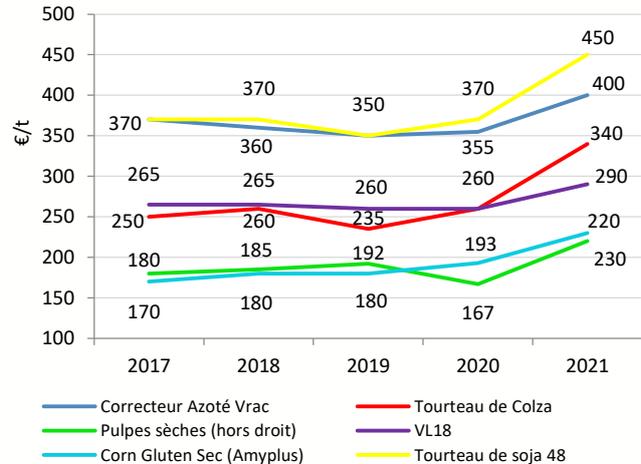
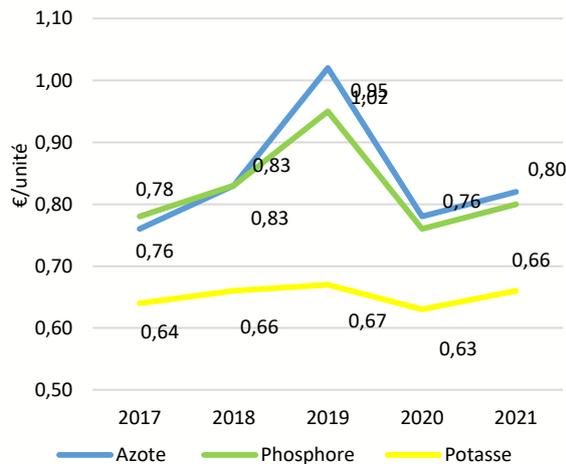
#### Evolution des critères économiques



### Cotations par type d'animaux en 2021 (cotation France AgriMer entrée abattoir)



## EVOLUTION DU COÛT DES ALIMENTS ET DES FERTILISANTS



Comme pressenti, l'année 2021 fut riche en augmentation des cours. Les concentrés et les engrais azotés ont subi le regain de la demande mondiale et l'envolée des cours du pétrole.

Ces hausses n'ont eu que peu de répercussions en 2021 dans nos élevages compte tenu des stocks et des contrats en cours. L'année 2022 s'annonce déjà plus compliquée.



## LE MARCHÉ DE LA VIANDE

La décapitalisation du cheptel allaitant a entraîné une augmentation des abattages. Le volume total d'animaux abattu reste cependant stable.

La réouverture des restaurants au deuxième semestre a relancé le commerce extérieur de viande bovine et les importations ont repris. Elles représentent 21 % de la consommation de viande française. Les exportations sont revenues au niveau de 2018 malgré la pénurie de jeunes bovins. Cela a fait augmenter les prix de chaque catégorie de bovins.

Les exportations de brouillards notamment vers l'Italie et Israël sont reparties à la hausse mais restent inférieures à 2019.

Pour 2022, le manque de produits carnés liés à la décapitalisation du cheptel français devrait peser sur les cours du marché et induire une augmentation des importations de viande pour répondre à la consommation.

## LES CLES POUR REUSSIR

- ✓ Rechercher au moins 2 des 3 objectifs suivants : être productif, être valorisateur, être économe.
- ✓ Être productif : optimiser les chargements, réduire le nombre des animaux improductifs.
- ✓ Rechercher les plus-values au travers des filières de commercialisation.
- ✓ Adapter la conduite du pâturage aux changements climatiques : sortir tôt, rentrer tard et surtout ne pas surpâturer.
- ✓ Prendre en compte les évolutions de la PAC 2023.
- ✓ S'organiser pour réduire son temps de travail : regrouper les vèlages.
- ✓ Valoriser ses effluents d'élevage : prendre en compte la valeur réelle des fumiers et optimiser leur utilisation surtout dans le contexte actuel.
- ✓ Calculer ses marges élevage et cultures : les comparer aux références et les partager en groupe.
- ✓ Innover, expérimenter, ne pas avoir peur d'évoluer vers de nouvelles pratiques agronomiques et environnementales.

### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Mars 2022 - Référence Idele : 00 22 303 012 - ISSN : 2274-5246

Réalisation : Valérie Lochon - Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

### Ont contribué à ce dossier :

Pierre MISCHLER - Institut de l'Élevage - [pierre.mischler@idele.fr](mailto:pierre.mischler@idele.fr)

Alice TARCHAOUI - Chambre d'Agriculture de l'Oise - [alice.tarchaoui@oise.chambagri.fr](mailto:alice.tarchaoui@oise.chambagri.fr)

Estelle LEPRON - Chambre d'Agriculture de la Somme - [e.lepron@somme.chambagri.fr](mailto:e.lepron@somme.chambagri.fr)

Paul LAMOTHE - Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais - [paul.lamothe@npdc.chambagri.fr](mailto:paul.lamothe@npdc.chambagri.fr)

### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR), de FranceAgrimer et de la région des Hauts-de-France.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.